

Lettre de Marcel Arland à Jean Paulhan, 1927

Auteur : Arland, Marcel (1899-1986)

Voir la transcription de cet item

Transcription

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

4 Fichier(s)

Citer cette page

Arland, Marcel (1899-1986), Lettre de Marcel Arland à Jean Paulhan, 1927, 1927.
Société des Lecteurs de Jean Paulhan, IMEC, Université Paris-Sorbonne, LABEX
OBVIL ; projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle).

Site *HyperPaulhan*

Consulté le 10/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Paulhan/items/show/13108>

Information sur la lettre

Date 1927

Date sur la lettre 1927

Destinataire Paulhan, Jean (1884-1968)

Langue Français

Description & Analyse

Sources IMEC, fonds PLH, boîte 92, dossier 095001 - 1927

Informations sur l'édition numérique

Mentions légales

- Fiche : Société des Lecteurs de Jean Paulhan ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Lettre : Ayants-droit de Jean Paulhan

Éditeur Société des Lecteurs de Jean Paulhan, IMEC, Université Paris-Sorbonne,
LABEX OBVIL ; projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle)

Notice créée par [Équipe HyperPaulhan](#) Notice créée le 09/04/2021 Dernière

modification le 28/11/2025

ÉCOLE DU MONTCEL
ENSEIGNEMENT SECONDAIRE DES GARÇONS
JOUY-EN-JOSAS
(S.-O.)

TELEPHONE 30

DIRECTION

mon cher ami,

La 3ème Corgo est évidemment la même
Il est évident que la 2ème Corgo est la même
une seule et même. Cependant...
- Bien sûr, le point, on sent
qu'il n'y a pas de problème.

En fait je me souviens ce mot auquel mes yeux
se ne répondent, je songeais au plaisir que j'aurais à
me rétracter. J'étais sincère en mes "gratiant", mais
je songeais, avec contentement, à cette lettre-ci, où
je reconnaissais que je n'avais pas de motif de le faire.
- Je suis vraiment fâché que tout cela soit
aussi enfantin.

(J'étais l'élève malade, et passablement
seigneur, quand je vous écrivais).

Tous mes raisons sur tous les points de votre
lettre. Permettez-moi une seule explication :
J'étais ennuyé du retard apporté à la publication
d'Intérieur, parce que la publication de mon
livre en était d'autant retardée. - Mais pourquoi
être ennuyé de ce retard fait ? - Parce que ce livre
est composé depuis plusieurs mois, ce qui ne fait pas
l'affaire de la maison Gallimard, Hirsch et
Marchesneau (il y a $\frac{1}{4}$ d'heure, on vient de me
téléphoner à ce sujet). Et pour quelques autres
motifs, sans que je puis vous dire que vous les
approuveriez.

1[1997]

ARCHIVES PAULHAN

2/ Il est bien entendu que je vous laisse
Intérieur, et que je suis content de vous le
laisser. mais, il vous est tout à fait impossi-
ble (cela veut dire : sans vous attirer d'ennuis)
de le faire paraître en mars, pourra-t-il
passer en avril ? (On me dit que le livre
soit paraître en mars, - mais on ne s'opposerait
sans doute pas à ce que je le retarde encore
d'un mois.) Pouly. vous en reparle là. Serais-je ?

J'ai passé 12 jours à Varennes. J'ai continué
mon roman, quoi (je veux dire l'ébauche de mon
roman) ; mais je ne vous en parlerai que si j'arrive
à l'achever.

ARCHIVES PAULHAN

Il ne faut pas prêter grande attention à
la figure que je pense faire en allant vous
voir, à la N.-R.-E. C'est, évidemment, une
figure défensive, genre hérisson. Tant de
gens sans cette maison ! ces gens me séparent
et en même temps j'ai l'air de moi devant eux.
Il y en a d'autres, sans doute ; mais ... ces, ces
sentiments : "que pensent-ils de moi ? je ne veux
pas paraître chercher ^{leur} sympathie. Parler ? non,
on croirait que j'en pourrais pour Dieu sait qui. Et
puis ces parlottes sont lamentables. Ce qui vous tient
au cœur, vous ne le dites jamais. Ce serait à mourir
de honte, d'ailleurs, de parler de belles et grandes
choses sans en parler, en fumant une cigarette, avec

DIRECTION

3
[1997]
ARCHIVES PAULHAN

l'air à nous autres littérateurs » ... Et puis, qu'ils
veulent de moi ce qu'ils veulent. Je ne fais
rien ... etc.

Quand enfin je suis avec vous (rarement seul
s'ailleurs : les raisons ce femme jouent son),
il y a : crainte d'être importun, puis en moi
des notes d'ordre littéraire et notre rancœur,
puis : "cette conversation est médiocre, n'est pas le
 $\frac{1}{4}$ de ce qu'elle devrait être". Et encore ceci, que
je déplore : "faire les démarches de sympathie,
c'est vouloir qu'on ^{me} en fasse. Or qui ^{me} dit
qu'on soit prêt à ^{me} en faire ?" (Les 3 ou 4
visites que je vous ai faites, quand vous étiez
au ministère, ^{me} ont été
~~me~~ tant agréables; j'avais alors
et je témoignais de la sympathie pour vous, qui
me connaissiez à peine.) Et beaucoup d'autres
figères, embarras, etc., que vous pouvez sentir.
Je me disais tant à l'heure (j'hésitais à vous
parler de ces minuties) : toute froideur,
toute attaque, plainte, attitude hostile etc.,
en amitié; ~~est~~ il ne faut y voir que des
témoignages d'amitié. Si je vis en circonvolant

cela, ce n'est pas que je doute que cela soit vrai, mais je sais bien que jamais je ne me tiendrais un tel raisonnement, sinon pour m'innocenter.

— Voilà commencer d'aimer, par le auant de "moi".

ARCHIVES PAULHAN

J'aime beaucoup la dernière n. r. J'en ai par encore le guide ni Proust. Mais Aniel est curieux et touchant. Et si j'écarte l'allure d'Annunzio et l'imitation de Chateaubriant - de Maupassant, je goûte beaucoup la finance ; immédiatement, je proteste : Boursaflure, rien de nouveau ni sans la pensée, ni sans l'attitude, ⁿⁱ, peut-être, sans le style ; n'importe, cela saune, cela n'est pas médiocre. Je préfère de beaucoup cela à par exemple à Mauriac (qui me choque beaucoup moins). - J'aime beaucoup la partie critique, particulièrement la note de G. Marcel, qui est courageuse.

J'ai relu le "Dostoïewski" Sur V. de Vogüé. Avec toutes les insuffisances et la faiblesse d'esprit qu'on vous a, personne, ni guide, ni Louis Dost., n'a fait mieux que certaines pages de ce livre. Le récit des funérailles est beau.

"La Comédie de Bachem", d'Ereïnoff, plutôt que de Pirandello, est tirée du Carnet Sauvage, d'Ibsen.

voire ami
m. a.

[1927] 2/2